

leur avait fait promettre de réciter souvent le *Magnificat* en l'honneur de cette Vierge. Henri adorait la jeune fille ; mais il comprit que l'inégalité de leurs conditions creusait un abîme infranchissable entre le rejeton d'un fermier et la fille de la châtelaine ; il résolut donc d'aller chercher fortune dans la capitale de la France. Mais avant de partir il avait peint pour la jeune fille cette image de Notre-Dame de Rocamadour que Mlle Rebois avait emportée sur le chemin de son exil. A Paris, le jeune homme s'engagea dans l'armée. Entraîné dans le tourbillon révolutionnaire il oublia ses rêves d'enfant, et voilà que la main de la Providence l'avait conduit au chevet de son amie mourante.

Avec un bruit d'ailes, les souvenirs de sa jeunesse s'éveillaient maintenant dans son cœur, et flottaient en foule devant son regard, drapés dans une lueur magique. Le jeune officier était encore absorbé dans ses réflexions lorsque le timbre argentin d'une clochette retentit dans la cour intérieure du château : le prêtre apportait la sainte Eucharistie à la malade pour la fortifier dans son dernier combat. Les ors et les pourpres du soleil inondaient la chambre d'une douce et mystérieuse clarté ; la tête du Christ d'ivoire suspendu au mur, semblait saigner encore sous la lueur empourprée que tamisait la fine guipure des rideaux aux larges rayures.— Mlle Rebois reçut la sainte communion avec une piété angélique ; elle s'absorba, seule avec son Dieu, en une adoration longue et silencieuse. Seule, la respiration lente qui soulevait légèrement sa poitrine, indiquait que son âme était encore dans cette vallée de larmes ; mais son beau profil, délicat et pur comme un camée antique, s'irradiait déjà du reflet des clartés éternelles. Enfin sortant de sa prière, comme d'une extase, elle se tourna, transfigurée, vers l'officier et lui dit d'une voix brisée par l'émotion : « Henri, ce jour est beau comme celui de notre première communion... Te rappelles-tu que nous avons promis à maman de réciter souvent le *Magnificat* en l'honneur de Notre-Dame de Rocamadour?... Je l'ai fait tous les jours pour obtenir la grâce d'une bonne mort... Aujourd'hui je suis si heureuse que je le veux chanter. » Et sa voix mourante entonna le sublime cantique de Marie. Empruntant à la mort sa majesté solennelle, la suave mélodie se déploya dans la chambre solitaire : d'abord la voix harmonieuse s'enfla vibrante et fière, et les versets s'effeuillaient comme l'écho d'un chant de victoire. *Magnificat anima mea Dominum*. Peu à peu la modulation baissa, balancée sur un rythme d'un charme langoureux, ineffable,

et les stp
des lafme
missemer
bruisseme
dans l'ha
sur la har
lui son er

Longte
statue de
le halo tré
sa grâce v
première c
doucemen
qui venait
pas chanc
de porte c
parut dans
daille de M

« Eh bie
phant, cet
croyant sin
répondit ri
reste une p
plus dema
pour aller c
siastique av
enfin le prê
Préparez t
M. Dumont
professeur r
un homme
morose ; un
heureux con
lorsqu'il vit
d'un transp
blanche hos
acte d'amou
lait plus, il r
envahissant